

Antoine
Sara Béatrice
Christophe Jacob
Gabrielle William



Émilie Félix
Jeanne

Famille, le sais-tu ?

L'Amour appelle tes enfants

■ Une mission unique

« Je t'ai appelé par ton nom » (Is 45,4)... Unique et irremplaçable, chaque enfant conçu dans le sein de sa mère – chacun de nos enfants – a été désiré par Dieu, qui l'a appelé à la vie. Oui, chacun et chacune d'entre nous est aimé par l'Amour en personne et appelé à une mission unique.

Dans l'immense plan de Dieu – un plan d'amour et d'unité – chaque personne a son rôle à jouer. Elle seule pourra le remplir, à un moment précis de l'histoire de l'humanité, en répondant « oui » à l'appel de Dieu. L'une aura trois mois ou quatre ans pour remplir sa mission, l'autre 13, 27, 46, 68, 89 ou 100 ans...

Dieu prend le risque de notre liberté. Créés à son image et à sa ressemblance, nous sommes libres d'accueillir ou de rejeter son amour. Et libres ainsi d'accepter ou non sa mystérieuse invitation à partager, après notre mort, sa vie et sa joie dans l'éternel échange d'amour qui unit les trois personnes de la Sainte Trinité.

En fait, toute la vie est un appel¹ – un appel à aimer, à servir et à se donner à la manière de Jésus. Chaque jour nous apporte de nouveaux appels de Dieu par l'intermédiaire de personnes, d'événements ou de « bonnes idées » que nous souffle l'Esprit Saint au fond du cœur.

■ Le temps : un trésor !

De 24 heures en 24 heures, où que nous vivions et travaillions, le Christ nous attend comme collaborateurs et collaboratrices dans la vie ordinaire : « Voici, je me tiens à la porte et je frappe ; si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui pour souper, moi près de lui et lui près de moi » (Ap 3,20).



**Comme
parents,
nous sommes
chargés de cultiver
la semence de la vocation
que Dieu dépose
dans l'âme de
nos enfants.**



Tous ces jours, ces mois et ces années, tout ce temps qui nous est donné est en réalité un trésor : le temps de naître, le temps d'aimer, le temps d'apprendre, le temps de jouer, le temps de grandir, le temps de rire, le temps de pleurer, le temps d'écouter, le temps de parler, le temps de pardonner, le temps de bâtir, le temps de mourir...

C'est dans le temps qu'on peut s'épanouir pleinement et devenir la personne que Dieu avait en tête au moment de nous appeler à la vie. Là se trouve notre bonheur et celui de nos enfants : dans la volonté de Dieu. Et qui ne veut pas être heureux ?

« Il faut apprendre à comprendre la volonté de Dieu, de manière à ce que celle-ci façonne notre volonté. Afin que nous-mêmes voulions ce que Dieu veut, car nous reconnaissons que ce que Dieu veut est le beau et le bon. (...) Nous devons apprendre à prendre part à la pensée et à la volonté de Jésus Christ. C'est alors que nous serons des hommes nouveaux dans lesquels apparaît un monde nouveau. »²

■ Choisir le Christ

Le baptême nous fait déjà entrer dans ce monde nouveau lorsque, en plus de la vie humaine qui nous habite, nous recevons la vie divine ! Quelle dignité incroyable : Dieu vient habiter en nous avec tout son amour et toutes ses forces de vie, ses grâces ! Jamais plus nous ne serons seuls pour affronter les défis de la vie. Désormais, nous sommes enfants de Dieu et enfants de l'Église. En réalité, notre baptême est non seulement un cadeau extraordinaire, mais aussi un appel étonnant. En faisant de nous des chrétiens, c'est-à-dire des femmes et des hommes qui marchent à la suite du Christ, il nous invite à devenir des saints et des apôtres. À nous laisser transformer et convertir un peu plus chaque jour pour imiter le Christ, notre frère. À nous laisser sculpter par ses idées, ses sentiments, ses desirs.

Et vient un jour où il faut consciemment faire un choix : « Il te demande d'opter pour lui, et de choisir le Christ et son modèle de vie, son commandement de l'amour ! L'amour est exigeant. (...) L'amour exige effort et engagement personnel pour accomplir la volonté de Dieu. »³

Chez le disciple qui prend l'habitude d'un contact intime et quotidien avec le Maître de sa vie à travers la prière, qui apprend à faire confiance à ce Père tout-aimant qui veut son bonheur personnel, vient un moment décisif où un appel plus précis se fait entendre : « Viens et suis-moi » (Mc 10,21). S'il y répond, cet appel orientera toute son existence puisqu'il s'agira d'un appel vocationnel – au mariage, au sacerdoce, à la vie consacrée ou au célibat apostolique. C'est souvent en passant par nos goûts, nos talents, nos rêves ou nos desirs que Dieu nous fait découvrir notre vocation; par des événements aussi, ou par l'intermédiaire d'une personne.

Toutes ces vocations se complètent et se soutiennent mutuellement. Elles s'épanouissent au sein de l'Église que Jésus a fondée avant de retourner à son Père et à laquelle appartiennent tous les baptisés.



À cette Église qui est son Corps, le Christ confie son rêve d'unité de tout le genre humain : « Comme toi, Père, tu es en moi et moi en toi, qu'eux aussi soient en nous, afin que le monde croie que tu m'as envoyé » (Jn 17,21).

Aimer le Christ, c'est aussi aimer son Corps qui est l'Église, Peuple de Dieu appelé à annoncer l'amour miséricordieux du Père en union avec celui que sainte

Catherine de Sienne appelait affectueusement « le doux Christ sur terre », le pape. C'est à saint Pierre, à ses successeurs et aux évêques qui sont en communion avec lui, en effet, que Jésus a confié son Église : « Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église (...) ; quoi que tu lies sur la terre, ce sera tenu dans les cieux pour lié, et quoi que tu délies sur la terre, ce sera tenu dans les cieux pour délié » (Mt 16,18-19).

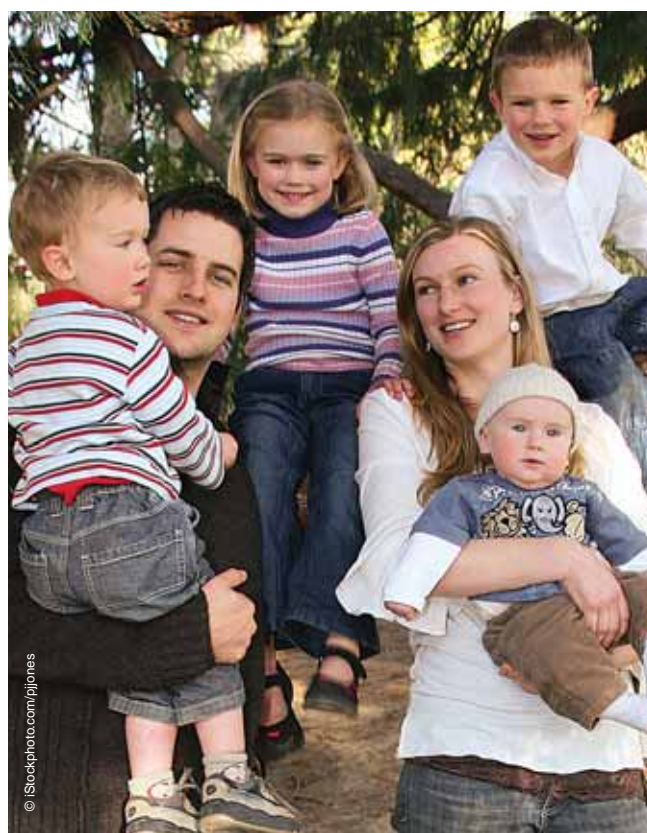
Oui, tout commence dans la famille!

Jasmine, Raphaël, Laurence et Alexis grandissent aujourd'hui dans une famille chrétienne bien consciente de son étonnante responsabilité : mener à Dieu ces petites merveilles qu'Il leur a confiées. En faire des citoyens du ciel qui, d'abord, contribueront par leur engagement concret dans l'Église et la société à faire grandir le Royaume de Dieu dans notre monde.

Comme tant d'autres qui ont à cœur le bonheur de leurs enfants, leurs parents s'interrogent : « Comment pouvons-nous les accompagner sur le chemin de leur plein épanouissement? Comment les aider à comprendre leur destinée éternelle? Comment les inspirer dans la découverte de leur vocation et les soutenir dans leur réponse à Dieu qui les appelle? »

Tout doucement, au fil de la vie quotidienne, c'est dans la famille d'abord qu'enfants et adolescents apprennent à connaître Dieu et à lui faire confiance. C'est là qu'ils rencontrent Jésus et l'accueille comme Ami. À force de Le fréquenter, ils comprennent un jour que le grand défi pour un enfant de Dieu et un disciple du Roi de l'univers n'est pas seulement d'éviter le mal, mais de faire à ses côtés tout le bien auquel on est appelé. Car cela vient immanquablement : le Christ appelle à une vocation toute personnelle. La réponse de chacun et de chacune dépend alors en grande partie de l'ouverture du cœur acquise dans la famille.

Centrer la vie familiale sur le Christ, c'est apprendre à nos enfants à donner à Dieu la première place dans leur vie, comme Jésus nous l'a enseigné : « *Tu aimeras*



le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit : voilà le plus grand et le premier commandement. Le second lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même » (Mt 22,37-39).

Le bienheureux Jean-Paul II l'a bien résumé : « Les parents serviront véritablement la vie de leurs enfants s'ils les aident à faire de leur propre existence un don, en respectant leur choix et en encourageant toute vocation

avec joie, y compris religieuse ou sacerdotale. La famille jouera un rôle fondamental dans l'épanouissement, la croissance et la maturation finale de la vocation. »⁴

Puisque, comme parents, nous sommes chargés de cultiver la semence de la vocation que Dieu dépose dans l'âme de nos enfants, voici quelques pistes qui nous y aideront :

■ Fréquenter Jésus en famille

Pour se décider à suivre le Christ, il faut L'aimer. Pour L'aimer, il faut Le connaître. Et pour Le connaître, il faut Le fréquenter. Où? Comment? Il nous attend dans la Prière, dans sa Parole, son Pardon et son Pain.

Prière – Se donner régulièrement de courts moments de prière pour parler à Jésus ensemble, Le remercier pour un repas, Lui partager nos soucis et nos rêves, Lui confier nos amis, Lui demander pardon pour nos disputes, Le louer pour la beauté d'un coucher de soleil, Lui demander de l'aide, permet aux enfants de prendre conscience de sa présence constante à leurs côtés. Apprendre aussi à goûter des moments de silence – peut-être un moment d'adoration eucharistique – où l'on se rend attentif aux inspirations de l'Esprit de Jésus et d'autres temps pour prier le chapelet en méditant les mystères de la vie de Jésus et de Marie, nos modèles.

Parole – En nous envoyant son Fils, Dieu notre Père nous a tout dit. Jésus est sa Parole et Il nous livre sa Bonne Nouvelle dans l'Évangile. Lire et méditer des textes bibliques avec nos enfants et adolescents, c'est leur faire expérimenter que cette Parole de Dieu s'adresse à chacun et chacune de nous. Elle veut nous guider, nous interpeller, nous consoler, nous rassurer. La *lectio divina* est une méthode particulièrement appréciée; elle consiste à lire lentement un passage de la Bible (*lectio*), à y réfléchir en se laissant guider par l'Esprit Saint (*meditatio*), à entrer en dialogue avec Dieu et à se laisser transformer (*oratio*), puis à se reposer paisiblement en Dieu (*contemplatio*). Quel cadeau!

Pardon – Savoir reconnaître ses limites et prendre la décision de s'améliorer, voilà deux attitudes extrêmement positives qui rendent la vie en famille plus agréable. Pour un chrétien ou une chrétienne qui ne vise rien de moins que la sainteté, le Christ a prévu un sacrement sur mesure : celui de la Réconciliation. Les parents qui fréquentent régulièrement ce sacrement et y emmènent leurs enfants leur rendent un service inestimable; ils y expérimentent non seulement la tendresse et la miséricorde du Seigneur, mais aussi son désir de les combler de forces surhumaines pour affronter les combats de leur vie quotidienne.

Pain – Dans l'Eucharistie aussi, enfants et parents reçoivent des énergies divines qui les aident à aimer à la manière de Dieu, puisque Jésus s'y donne en nourriture. Réellement présent dans l'hostie que nous mangeons, Il vient nous transformer pour faire de nous d'autres Christ, prêts à servir avec Lui à la maison, à l'école, au travail, dans nos loisirs et nos engagements sociaux et politiques. Voilà pourquoi il est si essentiel pour les baptisés de participer fidèlement à la messe du dimanche et, pourquoi pas, de s'arrêter parfois le temps d'une petite visite à l'église pour adorer Jésus qui nous attend toujours dans le tabernacle, pour Le remercier et Lui demander de l'aide.



© iStockphoto.com/Courtney Weitenhiller



© FIMJ



© iStockphoto.com/Gerville Hall



© iStockphoto.com/kryczka

■ Éduquer aux vertus

Quels parents ne veulent pas faire de leurs enfants des adultes mûrs et responsables? Un autre souhait habite le cœur des parents chrétiens : que leurs filles et leurs fils sachent répondre à l'appel vocationnel qu'ils recevront un jour. Pour cette raison, ils cherchent à développer chez eux des vertus humaines spécifiques : la gratitude, la générosité, l'honnêteté, l'humilité, le détachement, l'obéissance, la sincérité, l'esprit de service, l'optimisme. Ils savent que pour discerner sa vocation et y répondre, il faut aussi apprendre à se rendre attentif à l'Esprit de Jésus dans la prière. D'autres vertus les aideront à rester fidèles à leur vocation : la patience, la persévérance, la joie, la compréhension, la loyauté, la droiture, l'oubli de soi, la force de caractère et le contrôle de soi. Peu à peu, dès leur jeune âge, ils auront été éduqués à la chasteté. Toujours ils sauront compter sur la grâce pour rester cohérents avec leur foi dans leurs choix et leurs décisions.

■ Expliquer nos choix

Tôt ou tard, nos enfants comprennent que les chrétiens ne peuvent pas vivre tout à fait comme ceux qui ne connaissent pas le Christ. Bien sûr, ils vivent dans le monde comme citoyens à part entière, mais ils ont une



© iStockphoto.com/Izabela Habur



© iStockphoto.com/Blend_Images

vision *sur-naturelle* des choses. Leur mode de vie s'inspire des façons d'être et de penser de Jésus. Avant d'agir, ils consultent dans la prière Celui qui est « le Chemin, la Vérité et la Vie » (Jn 14,6). Leur confiance en Lui les rend libres de la liberté des enfants de Dieu; ils se savent entre bonnes mains puisque « nous le savons, quand les hommes aiment Dieu, lui-même fait tout contribuer à leur bien » (Rm 8,28) – même les difficultés rencontrées et offertes à Dieu en communion avec les souffrances du Christ. Face à une culture souvent réfractaire à l'Évangile, nos enfants seront fiers d'être chrétiens s'ils saisissent à quel point ils sont privilégiés d'être sœurs et frères du Christ.

■ Participer à la vie de l'Église

C'est en participant à la vie de l'Église, lieu de la présence réelle du Christ, que nos enfants apprendront à

« À partir d'une enfance dans un foyer chrétien chaleureux et riche d'une prière assidue, les enfants et les jeunes apprendront à considérer leur existence comme un appel à donner et à se donner »

– Bienheureux Jean-Paul II, 23 mai 1994, Rome

reconnaître Sa voix qui les appelle à embrasser l'une ou l'autre des vocations chrétiennes. Le témoignage vivant d'hommes et de femmes qui répondent « oui » avec joie à l'appel du Christ saura fasciner nos adolescents et adolescentes et fera grandir dans leur cœur le désir de Le suivre. De plus, s'ils développent des amitiés avec d'autres jeunes qui partagent leurs croyances et leurs valeurs, il leur sera plus facile de demeurer fidèles au Christ; ce sera dans la paroisse, dans un mouvement de spiritualité et d'engagement, ou dans une communauté nouvelle. Pas question de s'exclure du monde évidemment, mais d'être plus solides pour marcher à contre-courant de la mentalité ambiante et de la mode, et pour témoigner avec courage.

■ Se donner une formation permanente

Dans la foi, comme dans toute activité humaine, il est bon de se donner une formation permanente et de chercher du soutien. Trouver une accompagnatrice ou un accompagnateur spirituel, étudier le *Catéchisme de l'Église catholique* et le *Compendium de la doctrine sociale de l'Église*, lire les encycliques et les exhortations apostoliques des papes, se joindre à un groupe d'étude biblique, voilà autant de moyens sûrs de former sa conscience et son intelligence pour devenir ou demeurer de bons apôtres, fidèles à leur vocation.

Seigneur, que veux-tu que je fasse?

Pour l'ONU, 2011 aura été une Année internationale de la jeunesse : le temps d'encourager le monde entier à créer pour les jeunes des opportunités accrues de participation significative à l'évolution de la société.

Étrange parallèle avec les mots d'un grand ami des jeunes, le bienheureux Pape Jean-Paul II : « Courage, les

jeunes, le Christ vous appelle et le monde vous attend! Rappelez-vous que le Règne de Dieu a besoin de votre consécration généreuse et totale. »⁵

Cette consécration se réalise à travers une vocation, car toute vocation est don de soi à Dieu en réponse à son amour. Elle est aussi don de soi aux autres parce



Et moi, Jésus,
quelle est ma
mission?



que Dieu nous envoie vers eux en nous donnant la grâce d'accomplir ce qu'Il nous demande. Toute vocation est donc missionnaire. Chacun et chacune de nous est appelé à être missionnaire – certains à l'étranger, mais la plupart dans notre propre pays, dans notre milieu familial, culturel et social.

Vainqueur de la mort, le Christ ressuscité a d'abord donné rendez-vous à ses disciples sur une montagne de Galilée. C'est là, juste avant de retourner vers son Père, qu'Il leur a confié la tâche de poursuivre sa mission : « Allez donc, de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit, et leur apprenant à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici que je suis avec vous pour toujours jusqu'à la fin du monde » (Mt 28,19-20).

■ Nouvelle évangélisation

C'est aujourd'hui notre tour de conduire les membres de nos familles, nos amis et collègues – un à un – à une rencontre forte, personnelle et communautaire, avec Jésus pour qu'Il les touche et les guérisse. Pour qu'ils découvrent ainsi qu'Il est le seul capable de satisfaire les plus grandes aspirations de leur cœur, Lui qui les aime tant et connaît leurs besoins mieux que quiconque. Et pour qu'ils choisissent à leur tour de marcher avec le Christ, lumière et force pour leur vie.

Il s'agit évidemment d'un défi de taille dans le contexte d'une société déchristianisée, sécularisée, relativiste et laïciste où sévit un nouveau paganisme. « Le grand problème de l'Occident est l'oubli de Dieu : c'est un oubli qui s'étend », résume le Pape Benoît XVI, en invitant les baptisés à « annoncer Dieu de manière crédible et appropriée ». Et il lance lui aussi un cri du cœur : « Chers jeunes, laissez-vous conquérir totalement par le Christ ! »⁶

En cette heure de nouvelle évangélisation, parents et enfants sont appelés – comme tous les baptisés – à être témoins de l'espérance. À mettre leurs pas dans ceux de saint Paul, le courageux apôtre dont on dit que « la seule chose qu'il craignait était d'offen-

« La foi en la résurrection des morts et l'espérance en la vie éternelle ouvrent notre intelligence au sens ultime de notre existence: Dieu a créé l'homme pour la résurrection et la vie; cette vérité confère une dimension authentique et définitive à l'histoire humaine, à l'existence personnelle, à la vie sociale, à la culture, à la politique, à l'économie. Privé de la lumière de la foi, l'univers entier périt, prisonnier d'un sépulcre sans avenir ni espérance. »

– Benoît XVI, Message du Carême 2011



ser Dieu; le reste lui importait peu. Pour cela même, la seule chose qu'il désirait était d'être fidèle à son Seigneur et le faire connaître à tout le monde »⁷.

■ La moisson est abondante

Attentifs aux inspirations de l'Esprit de Jésus, joyeux, audacieux, convaincus et fidèles à la doctrine de l'Église, les apôtres d'aujourd'hui ont fait l'expérience de la miséricorde de Dieu et désirent plus que tout annoncer autour d'eux. Ils répandent sans complexe la bonne nouvelle que Jésus est vivant, qu'Il agit dans leur vie et lui donne tout son sens. Ils savent bien que sans

le témoignage d'une vie cohérente avec l'Évangile, leurs propos n'auront aucun impact.

Dans leur cœur résonne encore et toujours l'appel de Jésus : « La moisson est abondante, mais les ouvriers peu nombreux; priez donc le Maître de la moisson d'envoyer des ouvriers à sa moisson » (Lc 10,2). Aussi prient-ils constamment en couple, en famille, en paroisse, en communauté, pour que les jeunes de ce début de troisième millénaire sachent se faire attentifs aux désirs de Dieu.

« N'ayez pas peur de la radicalité de ses requêtes, conseille le bienheureux Jean-Paul II, parce que Jésus, qui nous a aimés le premier, est prêt à donner tout



« Car ce n'est pas un esprit de peur que Dieu nous a donné, mais un esprit de force, d'amour et de raison. N'aie pas honte de rendre témoignage à notre Seigneur, et n'aie pas honte de moi, qui suis en prison à cause de lui; mais, avec la force de Dieu, prends ta part de souffrance pour l'annonce de l'Évangile »

– 2^e Lettre de saint Paul Apôtre à Timothée, 1,7-8

ce qu'Il vous demande. S'Il vous demande beaucoup c'est parce que vous pouvez donner beaucoup. »⁸ Dieu espère donc de chaque baptisé un « oui » à son appel au mariage, au sacerdoce ministériel, à la vie consacrée ou au célibat apostolique. Toutes ces vocations sont des chemins de sainteté et des manières différentes de refléter l'amour de Dieu. La seule manière d'y être fidèle, malgré nos limites et nos fautes, est de compter sur la grâce de Dieu.

■ Le mariage

Le mariage est une forme d'amitié bien spéciale. C'est à la fois une alliance, un engagement et un contrat – contrat dont les aspects légaux définissent des droits et responsabilités mutuels. Cette amitié n'est pas seulement permanente et exclusive, mais c'est aussi celle d'un homme et d'une femme. Elle est une célébration des ressemblances et des différences, de l'unité dans la diversité et de la complémentarité des sexes. L'anatomie de nos corps révèle que l'homme et la femme sont faits l'un pour l'autre. Ainsi, Dieu a conçu l'amour conjugal pour que les hommes deviennent des époux et les femmes des épouses.

Entre chrétiens, le mariage est une réalité sacrée, un *sacrement*, un signe efficace de l'amour et de la fidélité de Dieu qui s'engage avec les époux dans l'union naturelle du mariage pour les soutenir aux jours de bonheur comme aux jours plus difficiles. C'est aussi le début d'une famille, la cellule de base de la société et de la communauté chrétienne (une « église domestique »). Le mariage est également une forme d'amitié particulière sous un autre angle : elle est orientée vers la génération et l'éducation de nouveaux enfants.

Communauté de vie et d'amour, « l'amour conjugal comporte une totalité où entrent toutes les composantes de la personne – appel du corps et de l'instinct, force du sentiment et de l'affectivité, aspiration de l'esprit et de la volonté – ; il vise une unité profondément personnelle, celle qui, au-delà de l'union en une seule chair, conduit à ne faire qu'un cœur et qu'une âme ; il exige l'*indissolubilité* et la *fidélité* dans la donation réciproque définitive ; et il s'ouvre sur la *fécondité*. »⁹

Le mariage est donc un appel divin par lequel un homme et une femme se donnent l'un à l'autre dans une alliance pour toute la vie. C'est une opportunité d'expérimenter la beauté de l'amour humain, un amour qui reflète l'amour de Dieu¹⁰, en sachant qu'aimer n'est pas seulement et toujours une affaire de sentiments, mais aussi une décision qui requiert souvent l'art du « raccommodage » et du pardon.

■ Le sacerdoce ministériel

Le jour avant de mourir crucifié, Jésus a trouvé le moyen de rester avec nous jusqu'à la fin des temps. À ses apôtres réunis pour le repas, Il a donné son Corps à manger et son Sang à boire, puis Il leur a commandé : « Faites ceci en mémoire de moi ». Depuis ce temps, les hommes appelés au sacerdoce ministériel par le Christ rendent chaque jour le sacrifice d'amour de la Croix réellement présent sur l'autel. À la messe, nous pouvons tous ainsi communier au Christ et repartir avec Lui pour servir et aimer nos sœurs et frères en humanité.

La mission unique confiée au prêtre – instrument de la tendresse de Dieu et père spirituel pour la famille de l'Église – va au-delà de ce grand mystère puisqu'il est aussi appelé à pardonner nos manques d'amour. Aujourd'hui, le prêtre est invité à « revenir au confessionnal, comme lieu dans lequel célébrer le sacrement de la réconciliation, mais aussi comme lieu où « habiter » plus souvent, pour que le fidèle puisse trouver miséricorde, conseil et réconfort, se sentir aimé et compris de Dieu et ressentir la présence de la Miséricorde divine, à côté de la présence réelle de l'Eucharistie». ¹¹

En recevant le sacrement de l'Ordre, le prêtre se donne entièrement à Dieu et se voit confier la triple charge d'enseigner, de sanctifier et de gouverner. Comme le Bon Berger, il est envoyé pour guider le Peuple de Dieu et bâtir l'unité. L'Esprit Saint fait de lui un autre Christ qui ira porter Dieu au monde à travers sa fidélité évangélique et sa charité pastorale.

« Les fidèles attendent une seule chose des prêtres : qu'ils soient des spécialistes de la promotion de la rencontre de l'homme avec Dieu. On ne demande pas au

prêtre d'être un expert en économie, en bâtiment ou en politique. On attend de lui qu'il soit un expert dans la vie spirituelle »¹² ; qu'il apprenne aux laïcs à faire parfois silence pour entendre en eux la voix de Dieu ; et qu'il leur donne la formation dont ils ont besoin pour aller transformer le monde professionnel, social, économique, culturel et politique de l'intérieur, par leur travail de chaque jour, en lui apportant le Christ et son mode de vie. Les diacres permanents sont là pour le soutenir dans cette tâche. Dans l'Église catholique (romaine) de rite latin, seuls les hommes qui se sont d'abord engagés



à vivre le célibat sont admis à la prêtrise. Dans les Églises catholiques orientales, des hommes mariés peuvent devenir prêtres.

■ La vie consacrée

Pour suivre et imiter le Christ de plus près et pour être un signe qui annonce la gloire du monde à venir, certaines personnes répondent à l'appel radical de la vie consacrée. Elles vivent une vie solitaire ou commune. Ainsi, guidées par l'Esprit Saint, elles deviennent ermites ou vierges consacrées, optent pour la vie religieuse active ou contemplative, ou se joignent à un institut séculier.

Leur vie rappelle à leurs contemporains que le Christ est vraiment ressuscité et qu'Il nous attend tous au bout de notre route terrestre. C'est pourquoi, ces personnes sont appelées à travailler de manière spéciale à l'œuvre missionnaire, que ce soit dans leur propre

Seigneur Jésus, augmente en moi le désir de Te connaître, de T'aimer et de servir avec Toi mes sœurs et frères en humanité.

pays ou dans un pays de mission, pour annoncer au monde qu'il ne trouvera le bonheur, la justice et la paix que dans l'esprit des Béatitudes. Elles vivent ainsi une maternité ou une paternité spirituelle féconde.

Entièrement consacrés à Dieu, aimé par-dessus tout, ces femmes et ces hommes s'engagent à vivre les conseils évangéliques de pauvreté, de chasteté et d'obéissance. « Les conseils évangéliques, tels qu'ils ont toujours été compris dans l'Église, peuvent paraître aujourd'hui une *folie* pour beaucoup, incapables de comprendre la *sagesse des choses de Dieu*. C'est *folie*, en effet, mais c'est une *heureuse folie d'amour*. (...) Les conseils évangéliques vécus avec joie vous identifient à Jésus Christ crucifié. Pour toutes les personnes consacrées, ils se révèlent être aussi une grande motivation affective et un idéal toujours vivant et présent, en mesure de surmonter les fatigues, les afflictions et les contrariétés. »¹³

■ Le célibat apostolique

Si *quelques laïcs* se voient confier un *ministère* par leur évêque en vue d'une mission particulière dans l'Église, *tous les laïcs* reçoivent du Christ lui-même, au moment de leur baptême et de leur confirmation, un appel à l'*apostolat*. Aujourd'hui, face à la sécularisation grandissante de la société, l'*apostolat laïc* devient de plus en plus urgent. Plus que jamais, en cette heure de nouvelle évangélisation, il s'agit d'une responsabilité et d'un droit pour nous tous et toutes, membres de l'Église.



© Sisters of Life



Les laïcs se retrouvent vraiment au front dans le combat spirituel qui fait rage dans notre monde en manque d'âme et de sens. Certains, hommes et femmes, entendent parfois l'appel du Christ à se donner entièrement à Lui au cœur du monde. Dieu les appelle à renoncer au mariage et à se donner corps et âme à la tâche urgente d'amener leurs contemporains à la conversion et au progrès spirituel. Parmi eux, certains se joignent à une société de vie apostolique ou à une prélatrice personnelle.

■ Notre espérance

Quelle que soit la vocation à laquelle sont appelés nos enfants, souvenons-nous de leur transmettre cette parole de sagesse du frère Jean-Pierre, dernier rescapé de la tuerie de 1996, au cours de laquelle sept moines de Tibhirine sont morts martyrs : « La vie n'est qu'un passage, elle se termine d'une façon ou d'une autre. Après, on rejoint le Seigneur. »¹⁴ Voilà notre espérance – celle qu'il nous faut livrer à un monde qui l'attend sans le savoir.

1 Jacques Philippe, *Appelés à la Vie*, Éditions des Béatitudes, 2007.

2 Benoît XVI, homélie de clôture de l'Année paulinienne, 28 juin 2009.

3 Bienheureux Jean-Paul II, 1^{er} octobre 1979, Boston (USA). Toutes les citations du Pape Jean-Paul II contenues dans ce texte sont tirées de l'ouvrage *La vocation expliquée par le Pape*, Collection du Laurier, 1994.

4 Bienheureux Jean-Paul II, Campo Grande (Brésil), 17 octobre 1991.

5 Bienheureux Jean-Paul II, Rome, 16 avril 1989.

6 Benoît XVI, Cathédrale de Sulmona, 3 juillet 2010.

7 Liturgie des heures, seconde lecture : saint Jean Chrysostome, Homélie 2 sur les louanges de Saint Paul.

8 Bienheureux Jean-Paul II, Rome, 8 septembre 1992.

9 Catéchisme de l'Église catholique, no 1643.

10 Inspiré de la publication *Le mariage dans l'Église catholique : foire aux questions*, un document pastoral de la Conférence des évêques catholiques d'Australie, adapté pour le Canada par l'Organisme catholique pour la vie et la famille, 2008.

11 Benoît XVI, discours à la Pénitencerie apostolique durant l'Année Sacerdotale, 11 mars 2010.

12 Benoît XVI, Rencontre avec le clergé polonais, Varsovie, 25 mai 2006.

13 Bienheureux Jean-Paul II, Florianopolis (Brésil), 18 octobre 1991.

14 *Le dernier moine de Tibhirine témoigne*, Figaro Magazine, 6 février 2011, à l'occasion de la remise de la Palme d'Or du Festival de Cannes au film « Des hommes et des dieux ».

Pour aller plus loin

Il suffit parfois de se donner un peu de temps pour approfondir les enseignements de l'Église catholique et pouvoir ainsi en apprécier toute la beauté. Voici quelques questions pour orienter un échange au sein de votre couple, entre amis ou en paroisse :

- Être chrétien et chrétienne, c'est d'abord et avant tout marcher dans les pas du Christ. C'est chercher à L'imiter dans toutes les circonstances de ma vie. Comme Lui, c'est donner sa vie. Quels moyens utiliser pour que nos enfants comprennent cela?
- Nos enfants savent-ils que Dieu a un plan pour leur vie et qu'Il rêve d'une relation personnelle et affectueuse avec eux? Fréquentons-nous Jésus en famille? Pourquoi? Comment pourrions-nous Lui donner plus de place dans notre vie de famille?
- Quelles vertus cherchons-nous à développer chez nos enfants pour faire d'eux des femmes et des hommes attentifs à Dieu et aux autres? Quels moyens utilisons-nous pour y parvenir?
- Dieu dépose dans l'âme de chaque enfant une semence de vocation. Que faisons-nous pour lui permettre de s'épanouir? Nos enfants savent-ils que le Christ peut les appeler non seulement au mariage, mais aussi à la prêtrise, à la vie consacrée ou au célibat apostolique? Comment pouvons-nous les sensibiliser à ces différents appels vocationnels et les aider à discerner leur propre appel? Comme parents, sommes-nous ouverts à tout appel que le Seigneur pourrait adresser à nos enfants?
- Pour être en bonne santé le corps humain a besoin chaque jour de nourriture, d'exercice et de repos. Nos enfants savent-ils que leur âme a besoin des mêmes soins chaque jour? Est-ce que nous leur apprenons à se donner des temps de repos pour parler avec Jésus, pour écouter sa Parole et pour participer à la messe où ils peuvent manger son Pain de vie?
- Prenons-nous le temps d'échanger, en famille, sur le pourquoi de nos choix et de nos décisions qui, parfois, vont à contre-courant de ceux des autres familles qui ne connaissent pas Jésus? Nos enfants apprennent-ils à rester cohérents avec leur foi et leurs valeurs profondes dans leurs gestes de chaque jour? Comment?
- Savent-ils ce qu'est la vraie liberté ou pensent-ils qu'être libre c'est faire tout ce qui nous passe par la tête? Comment pouvons-nous leur faire saisir qu'être réellement libre, c'est choisir la vérité?
- En tant que baptisés, nous sommes tous missionnaires. Pourtant, bien peu d'entre nous partiront à l'étranger. Pour la plupart, nous resterons dans notre pays, dans notre milieu familial, dans nos réseaux sociaux et professionnels. C'est là qu'il nous revient de proposer aux membres de nos familles, à nos amis et collègues, l'amitié du Christ et sa doctrine d'amour. Prenons-nous cela au sérieux? Comment pouvons-nous relever ce défi?
- Nos enfants fréquentent-ils, entre autres, des amis qui partagent leur foi et leurs valeurs? En quoi cela pourrait-il leur être utile? À quels groupes de jeunes catholiques pourraient-ils se joindre?
- Mettons-nous nos enfants en contact avec des femmes et des hommes qui sont de véritables témoins du Christ et de son Évangile? Les encourageons-nous à s'impliquer dans des initiatives qui ont un impact positif sur la société? Sinon, comment pourrions-nous le faire?
- Est-ce que je me sens personnellement concerné(e) par l'appel que lance l'Église à tous les baptisés à entrer dans la nouvelle évangélisation? Que puis-je faire pour que mes enfants deviennent conscients de cet appel et témoins de l'espérance?
- Suis-je capable de répondre aux interrogations et objections de mes enfants et de mes amis sur des questions de foi? Ou mes connaissances dans ce domaine sont-elles encore du niveau de la maternelle? Ma paroisse, mon diocèse, un mouvement ecclésial ou une communauté nouvelle ne pourrait-il pas m'aider à me donner une formation permanente pour mieux connaître et aimer le Christ et son Église?



**Organisme catholique
pour la vie et la famille**

Cette brochure a été préparée par l'Organisme catholique pour la vie et la famille (OCVF). Des exemplaires sont disponibles au secrétariat de l'OCVF : 2500, promenade Don Reid, Ottawa, ON K1H 2J2; téléphone : (613) 241-9461, poste 161; télécopieur : (613) 241-9048; courriel : ocvf@ocvf.ca; site Web : www.ocvf.ca.

L'OCVF est parrainé conjointement par la Conférence des évêques catholiques du Canada et le Conseil suprême des Chevaliers de Colomb. Il promeut le respect de la vie et de la dignité humaine, ainsi que le rôle essentiel de la famille. *Famille, le sais-tu ? L'Amour appelle tes enfants* Copyright © OCVF, 2011. Tous droits réservés.

Aussi disponible en anglais. Découvrez nos autres publications au www.ocvf.ca